



Ignace et la spiritualité ignatienne

Pour raconter ce qu'est la spiritualité ignatienne, il faut se transporter sur les remparts de Pampelune en 1521. La forteresse, attaquée par les troupes françaises, est sur le point de se rendre lorsqu'un homme de trente ans, Ignace de Loyola, réussit à persuader tous les chevaliers de se défendre malgré tout. Mais un boulet de canon français brise la jambe d'Ignace et l'enthousiasme des combattants. Après plusieurs interventions chirurgicales pour remettre sa jambe d'aplomb, Ignace subit une longue convalescence cloué sur son lit. Que faire ? Lire, bien sûr. Et il n'a que deux livres sous la main, une vie du Christ et une vie des saints. A quoi rêver alors ? Faire de grandes choses pour Dieu comme saint Dominique, comme saint François, ou bien partir rejoindre la dame de son cœur ? Passant d'un rêve à l'autre, Ignace remarque une chose toute simple qui va inaugurer une nouvelle manière de se rapporter à Dieu.

*Quand je pensais à ce qui est du monde je m'y délectais; mais quand ensuite, fatigué, je le laissais, **je me trouvais sec et mécontent**. Mais quand je pensais aller nu-pieds à Jérusalem, à ne manger que des herbes, à faire toutes les autres austérités que je voyais avoir été faites par les saints, non seulement j'étais consolé quand je me trouvais dans de telles pensées, mais encore, après les avoir laissées, **je restais content et allègre**.*

*Mais je ne faisais pas attention à cela et ne m'arrêtais pas à peser cette différence jusqu'à ce que, une fois, mes yeux s'ouvrirent un peu : je commençai à m'étonner de cette diversité et à **faire réflexion sur elle**; saisissant par expérience qu'après certaines pensées je restais triste et après d'autres allègre, **j'en vins peu à peu à connaître la diversité des esprits qui m'agitaient**, l'un du démon, l'autre de Dieu. " (Le Récit, N°65)*

L'attention aux mouvements intérieurs qui habitent chacun d'entre nous, la dynamique de notre désir, la force et le contraste des images peuplant notre imaginaire, l'expérience de la tristesse et de l'allégresse éprouvées "affectivement" : voici le **point de départ de la spiritualité ignatienne, le B.-A.-BA du discernement des esprits pour faire la volonté de Dieu**.

Cette expérience de Dieu, cette première ouverture des yeux, propulse Ignace dans une folle aventure à la suite du Christ. **De cette manière d'agir, des expériences faites, des combats intérieurs menés, Ignace tirera un certain nombre de règles et d'exercices pratiques** qu'il regroupera au fur et à mesure de sa découverte de Dieu dans un livret qui deviendra plus tard Les **Exercices Spirituels**.

Sans doute un des rares livres écrits pour ne pas être lu ! Mais un livre destiné à ceux qui, à la suite d'Ignace, proposeront à d'autres des exercices adaptés pour qu'à leur tour ils entrent dans une relation nouvelle avec Dieu, où c'est d'abord « Dieu qui se communique lui-même à l'âme qui lui est fidèle » (ES N° 15). **Un livre à faire et non à lire, pour entrer librement dans une expérience, basée sur la relecture.**

La spiritualité ignatienne est un chemin d'humanisation où la rencontre du Christ est et sera toujours déterminante. Une rencontre qui se fait, à la croisée de notre histoire d'homme ou de femme et de l'histoire de Jésus-Christ venu un jour du temps sauver le genre humain. Ignace, et à sa suite tous les ignatiens déploient toute leur énergie et leur inventivité pour que cette rencontre puisse avoir lieu. C'est une invitation à garder les yeux ouverts sur le monde tel qu'il est, sur Dieu tel qu'il agit, et trouver par-là comment avancer librement comme baptisé, **à la suite du Christ en cherchant et trouvant Dieu en toutes choses.** L'expérience de Dieu proposée par la spiritualité ignatienne est aussi une **expérience faite en Eglise.** Celui qui suit la voie ouverte par le Christ n'aura de cesse d'éprouver ses décisions, de les confronter avec d'autres pour sortir de l'aveuglement inhérent à ses vues trop étroites.